

Suspendue au dessus de la Tille

Le Greuillemeurger aurait pu poser là son repère de coureur impénitent de haies et des meurgers...

Posée là, entre chêne et aubépine, voisine du prunier de Sainte-Lucie ou du cornouiller sanguin, la cabane du Greuille meurger se devait de respecter son environnement. Les matériaux qui la composent sont issus du milieu local : poteaux en robinier faux acacia, châssis en chêne, plancher, planchetage et tuiles en sapin de Douglas. Les murs avant et arrière sont réalisés avec un mélange de paille, de terre et d'argile dressé sur un treillis de baguettes en noisetier. Ils sont enduits avec un mélange de sable

de Tille et de chaux. Pourquoi la cabane du Greuille meurger ? Greuiller, en patois local, veut dire creuser. Le meurger, c'est le nom donné aux épierremments de champs qui formaient autrefois des alignements de pierres gagnés par les haies entre les parcelles agricoles. Le Greuillemeurger est ce fureteur des haies, cueilleur de fruits sauvages, chapardeur de petit gibier, ramasseur de champignons, personnage souvent haut en couleur !



Dessin: Laura Bour



La cabane du Greuillemeurger a été réalisée pendant l'été 2009 par un chantier qui a réunis 20 jeunes de 13 à 17 ans encadrés par les animateurs du Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive. Une occasion de s'initier au maniement des outils et à la mise en oeuvre de différentes techniques de construction. Une belle aventure collective aussi.

Comment l'habiter ?

La cabane est libre d'accès. Elle est à disposition de tous les publics qui s'engagent à respecter la construction et son environnement naturel.

Ne restez pas dans la cabane par grand vent ou par temps d'orage.

Les déchets doivent être remontés. Des toilettes sèches sont à votre disposition dans le cabanon situé sur le coté de la cabane. N'oubliez pas d'annoter le livre d'or, c'est la mémoire du lieu ! Pour tous problèmes rencontrés vous pouvez contacter le Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive au 03 25 84 71 86.

Les feux sont interdits.

Un robinet d'eau est branché sur la citerne de la cabane. **L'eau provient du toit. Elle n'est ni potable ni à usage alimentaire.**



Respectez les cultures alentours et les cheminement d'accès. Laissez votre véhicule à Chalmessin ou sur le chemin blanc.

Photo: J.Y Goustiaux



En
Le
L'é

La Réserve naturelle de Chalmessin

Au premier abord, c'est un vallon forestier comme beaucoup d'autres mais suivez le chemin et vous découvrirez un écosystème original niché au sein de cet écrin forestier: le marais tufeux



sur le thème des sons dans la nature vous propose de cheminer autour du marais et d'en percevoir quelques secrets ... Une balade sympathique à faire en famille ou en complément du sentier du Vals des Tilles !



Les Tilles ...

Tille de Villemoron, Tille de Villemervry, les Tilles sont multiples

La Tille de Villemoron prend sa source à Musseau, celle de Villemervry à Chalmessin dans le marais. L'origine du mot est controversée. Certains y voient "la rivière aux tilleuls". Le tilleul vient naturellement sur les versants nord et froids des vallons du plateau de Langres. Cependant les Tilles forment deux vallées ouvertes vers le sud et s'écoulent en direction de la Saône. D'autres placent l'étymologie du mot dans l'idée de frontière ou de montagne (du prélatin Tyla). D'autres encore rapprochent la Tille du latin médiéval tilia, le pli du vêtement, en référence à la topographie des deux vallées.

(D'après RICHARD Louis et CATHERINET Alain, 1997 - Le domaine des eaux dans la toponymie haut-marnaise)

Agé de 7000 à 8000 ans, ce milieu naturel a peu évolué. Alimenté par de nombreuses sources, il possède une faune et une flore d'origine montagnarde, liées en particulier au climat froid de cet étroit vallon. On est ici sur le plateau de Langres ! Sur les pentes et le plateau, divers peuplements forestiers (hêtraies sèche à laïche blanche ou froide à dentaire pennée, chênaie-charmaie) sont laissés sans intervention humaine. Le long de la route de Musseau, une pelouse calcicole, refuge du papillon flambé et de l'anémone pulsatille est pâturée par les moutons. Un sentier de découverte

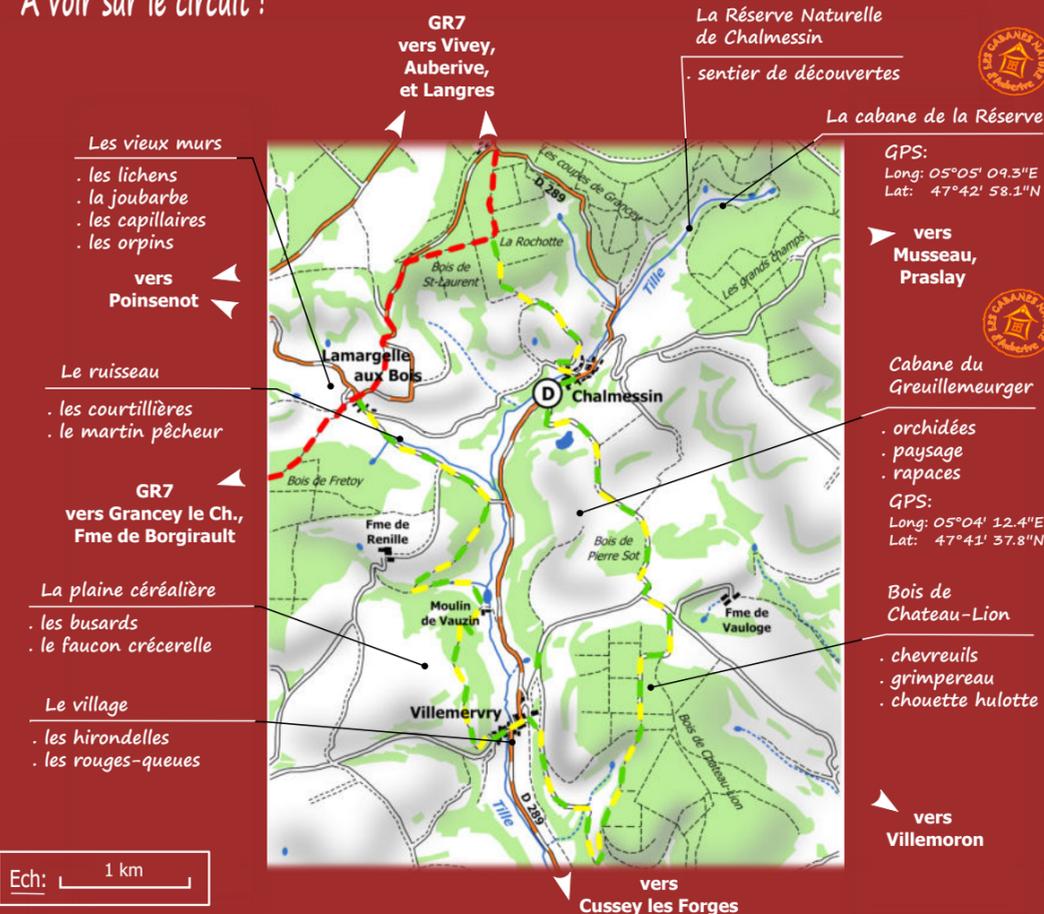


Le boeuf Highland Cattle pâture sur la Réserve naturelle (marais du bas)

Papillon Gazé sur les fruits de l'anémone pulsatille (pelouse sèche)



A voir sur le circuit !



Livret D



Dessin: Laura Bour

La cabane du Greuillemeurger

Le circuit est un cheminement de 15 kms sur les deux versants de la Tille de Villemervry. Vous découvrirez les belles échappées paysagères vers la Bourgogne toute proche ou la vallée de la Tille de Villemoron et le revers du plateau de Langres. Vous traverserez les villages typiques de ce versant sud du plateau : Chalmessin, Lamargelle, Villemervry. Vous trouverez la cabane du Greuillemeurger, nichée dans une haie sous la silhouette tutélaire d'un chêne face à un immense paysage. Enfin, prenez le temps d'un détour par la Réserve Naturelle de Chalmessin qui donne à voir un beau marais tufeux et diverses ambiances forestières. Un sentier interprété accompagne la découverte (voir ci-joint).



La cabane du Greuillemeurger

Photo: J.Y Goustiaux

Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive

Le circuit

Balilage :

Point de départ : - Chalmessin, parking de la salle polyvalente

Durée :



4h00



2h00

Kilométrage : 15 km

Difficultés : facile à pied, moyen en VTT

Indications :

- En voiture, depuis Auberive, prendre la direction Langres puis Vivey. Poursuivre en direction de Lamargelle. Sur le plateau tournez à gauche en direction de Chalmessin. Prendre la route forestière après le pont à gauche puis suivre le balisage.

- Traversez le village en direction de Villemervry puis prendre à gauche à la sortie du village pour vous garer sur le parking de la salle polyvalente.

- Pour démarrer le circuit reprendre la direction du centre du village.

Cartes utiles en vente localement :

Carte IGN au 1/25 000 ème - AUBERIVE 3120 O SELONGEY 3121 O

Carte IGN des sentiers de randonnée du Pays de Langres et des 4 lacs au 1/60 000 ème Série Plein-Air - IGN - Edition 2006

Adresses utiles :

Office de Tourisme du Pays de Langres
Place Olivier Lahalle BP 16 52201 LANGRES cedex
03 25 87 67 67
www.tourisme-langres.com

Centre d'Initiation à la Nature
Maison de Pays BP 9 52160 AUBERIVE
03 25 84 71 86
www.chemindetraverse52.org



Le circuit du Vals des Tilles



Diversité paysagère

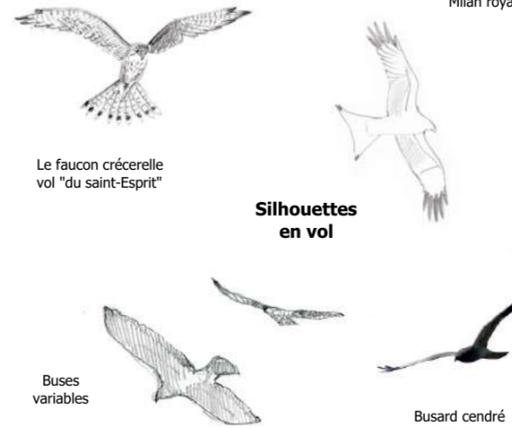
Le circuit du Vals des Tilles alterne grands paysages, villages, bois, bosquets et haies, pâtures et cultures. Cet environnement ouvert et diversifié est idéal pour l'observation des oiseaux. Chinez le long des haies ! Ce sont des milieux riches en petits mammifères et en reptiles. Les fleurs des haies et des talus attirent les insectes qui trouvent là gîte et couvert. Les vieux murs aussi sont des merveilles de trésors et dévoilent des mondes liliputiens. Naturellement, les oiseaux exploitent tous ces milieux naturels. Diversité de paysages rime avec diversité écologique pour le plus grand bonheur du promeneur et du naturaliste.



Le loriot d'Europe



Le très rare et magnifique busard cendré



Silhouettes en vol

Buses variables

Busard cendré

Milan royal

Le Flambé un autre grand voilier



L'orphrys abeille



La haie

Bandeau de pirate, bec crochu, habitudes de bandit, la pie-grièche écorcheur est une habituée des haies. Elle est même inféodée à ce milieu où abondent les épines du prunellier ou de l'aubépine. Elle a pour habitude d'y empaler ses proies: gros insectes et petits rongeurs finissent épinglés au garde-manger. Guettez-la, la belle empaleuse est magnifique ! Les bordures des haies sont des zones refuges à de nombreuses plantes et à leurs cortèges d'insectes. En mai et juin la floraison est à son maximum. Les orchidées dévoilent des stratégies subtiles de parfum et de formes pour attirer les insectes qui vont transporter leur pollen. La présence des hélianthes nummulaires atteste de l'aridité des lieux (cailloutis ou dalle calcaire). A l'inverse le tetragonolobe siliqueux révèle la présence de terrains argileux et humides. Dans cette belle diversité, chacun est bien à sa place et joue un rôle bien précis.



L'orphrys abeille



Le tetragonolobe siliqueux



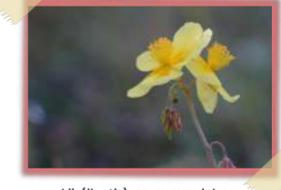
L'orchis bouc



L'églantier



L'orchis pyramidal



L'hélianthe nummulaire



La chouette hulotte

Le vieux mur

Les vieux murs en pierres sèches sont légion dans la région. Sans liant, ils sont des caches intéressantes pour beaucoup d'animaux dont le lézard des murailles. On y rencontre des plantes de falaise, peu exigeantes en eau, résistantes à la sécheresse comme au froid. La joubarbe ou "herbe à la tonne" protégeait les habitations contre la foudre. Les capillaires ou "cheveux de Vénus" sont des petites fougères à la base d'une préparation contre la toux. Approchez-vous du vieux mur, c'est un monde extraordinaire !



Mousses et orpins



Fougère capillaire



Mousses et lichens



Joubarbes



Le géranium herbe à Robert



Le lézard des murailles



La courtilière

Le ruisseau et la prairie humide

Les abords de la Tille sont des lieux de vie intense. La "flèche bleue", alias le martin pêcheur, parcourt son domaine à la vitesse de l'éclair. Il installe son nid dans un tunnel creusé dans la berge. Le héron, impassible, scrute la surface de l'eau. Gare à son coup de bec, coup de poignard porté aux chabots et autres poissons mais surtout aux campagnols et grenouilles dans les prés alentours. Promenez-vous en fin de journée, en mai ou juin, vous surprendrez au bord de l'eau le chant stridulant de la courtilière ou grillon taupe, un insecte aux pattes puissantes excavatrices, amateur de racines, de vers et de larves. Enfin, vous entendrez peut-être le chant perché du loriot : le bougre "siffle les filles" du haut d'un grand arbre. Le mâle a un plumage jaune vif et noir du plus bel effet. Peu de gens le connaissent cependant.



Le héron cendré



Le faucon crécerelle



La buse variable

La plaine céréalière

Le chemin longe et traverse les plateaux, souvent cultivés en céréales. Ce sont des milieux biologiquement pauvres (peu de plantes, peu d'animaux). Malgré tout, quelques oiseaux habitués aux landes ou aux espaces ouverts ont trouvé dans ces cultures un milieu de substitution. Parmi eux, le faucon crécerelle scrute depuis le ciel les petits rongeurs en faisant un vol stationnaire, le "vol du Saint-Esprit". La buse plane lassivement au-dessus des blés, mais elle chasse à l'affût postée sur un piquet de parc ou une branche d'arbre. Un beau rapace blanc, aux allures de mouette et au vol chaloupé, chasse à basse altitude au-dessus des parcelles, cueille ici une sauterelle verte, là un campagnol. C'est le busard cendré, un oiseau rare, inscrit sur la liste rouge des espèces en voie de disparition. Il installe son nid dans les champs à même le sol et les jeunes ne sont pas envolés avant les moissons. Il fait donc l'objet d'une surveillance attentive de la part des ornithologues pour prévenir les agriculteurs.



L'hirondelle rustique

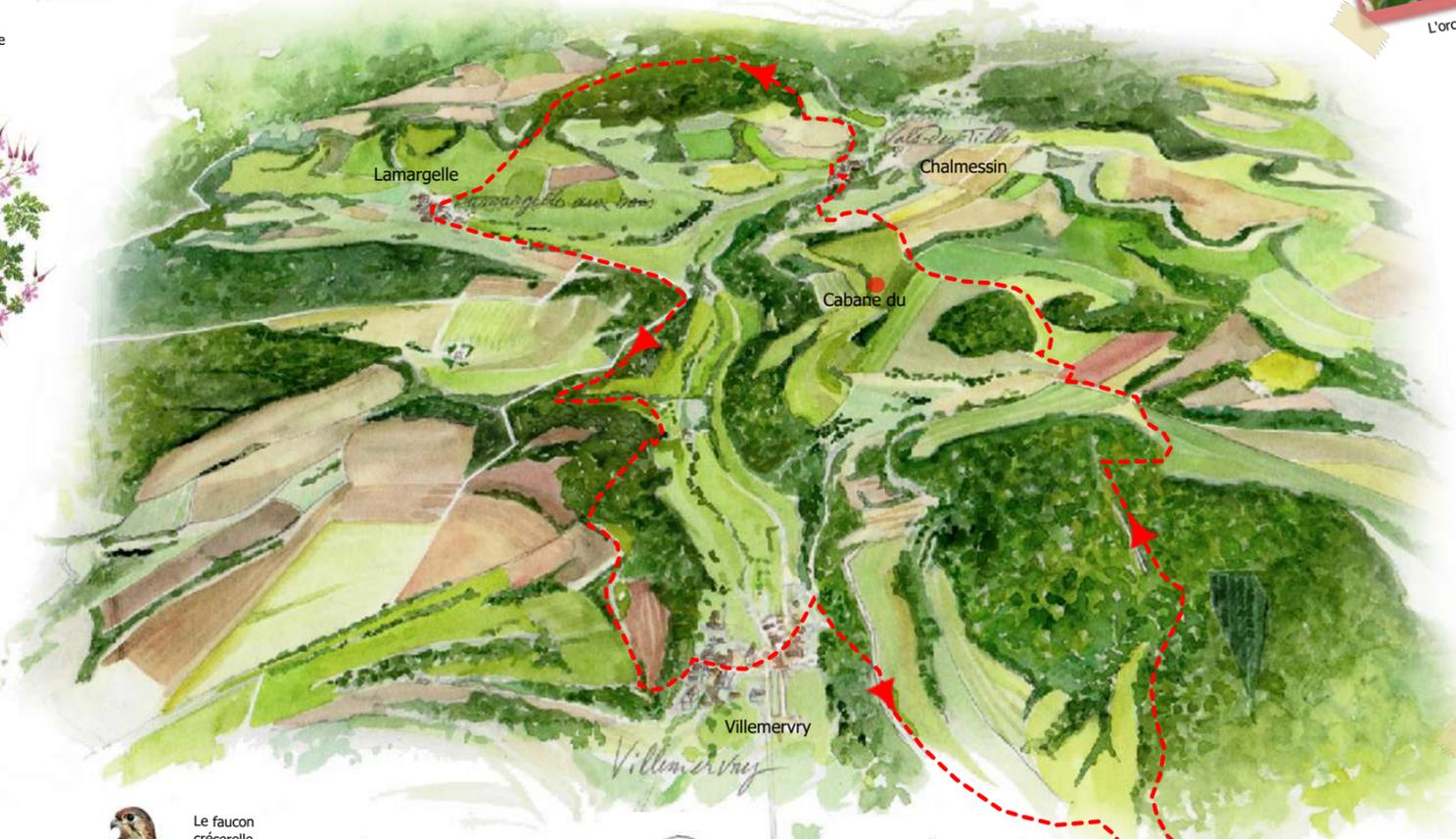
Le village

Mi-mars. Les frimas sont encore là. Un beau matin pourtant, l'air résonne de nouveaux chants. Les mois qui succèdent vont voir le retour des migrateurs : rouge-queue noir, hirondelles, puis huppe fasciée, fauvettes, rossignols, pies-grièches, etc. Tous, moyens ou longs courriers, ont mis le cap sur le sud à l'automne, direction le midi de la France, l'Espagne, le Maghreb, l'Afrique sub-saharienne ou même australe ! Quelques grammes de plumes et beaucoup d'énergie pour un voyage périlleux vers des lieux plus cléments...



Le rouge-queue noir

L'hirondelle des fenêtres



L'euphorbe des bois



Le grimpeau des bois



Brocard surpris !



Plume d'épervier

De vent et de plumes

Illustrations et croquis: Laura Bour, Crédits photos: JY Goustiaux, A. Laforêt (fleurs) et M. Lanquetuit (chevreuil)

Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement **IMPRIMERIE VERT** par l'Imprimerie du Petit Cloître, Langres Chaumont, juin 2011